

Proposition d'une démarche universitaire techno-pédagogique pour faire apprendre à enseigner l'oral dans les établissements académiques:

Cas du module de « l'expression orale et de la communication » en formation de licence de FLE à L'université de Laghouat.

Fatima ZIOUANI, Université de Laghouat

Mohamed TOUATI, Université d'Oran

Résumé

Dès l'intégration du système LMD en Algérie, il y a eu remise en question de la qualité de l'enseignement assuré par ce système. Dans cette optique, nous proposons un travail axé sur l'enseignement de l'oral par le biais des TICE, comme étant un corpus d'analyse pour en suggérer des pratiques qui garantissent le critère de la qualité dans l'enseignement-apprentissage établi. Dans cet article, il est présenté un compte rendu des démarches techno pédagogiques préconisées en classe pour enseigner l'oral en licence de langue française.

Mots clés : TIC, FLE, enseignement supérieur, pédagogie, compétence orale, communication.

المخلص

منذ انتهاء نظام ل م د في الجزائر، بدأ طرح التساؤل حول نوعية التدريس الذي يكرسه هذا النظام. في هذا الصدد، اقترحنا بحثا يدور حول تدريس الجانب الشفهي للغة الفرنسية باستعمال تكنولوجيايات الإعلام والاتصال، وذلك كحالة للتحليل لأجل اقتراح تطبيقات لغوية تضمن معيار النوعية في التعليم والتعلم المنتهج. في هذا المقال، نقدم تقريرا حول التطبيقات التكنولوجية البيداغوجية المحبذ إتباعها في قسم اللغات لأجل تدريس الكفاءة الشفهية لتخصص ليسانس اللغة الفرنسية.

الكلمات المفتاحية : تكنولوجيايات الإعلام والاتصال، الفرنسية كلغة أجنبية، التعليم العالي، البيداغوجيا، الكفاءة الشفهية، التواصل.

Abstract

Since the integration of the LMD system in Algeria, the teaching quality of this system has been put into question. In this context, we propose a work that is focused on teaching Oral expression using ICT as an analytical corpus in order to suggest certain practices that ensure the quality's criteria in the established teaching-learning process. This article is an account for techno-pedagogical approaches recommended in the classroom for teaching oral expression to a Bachelor degree in French language.

Keywords: ICT, EFL, Higher Education, Pedagogy, Oral competency, Communication

Introduction

L'enseignement universitaire se base sur l'apprentissage d'outils techno pédagogiques pour apprendre à faire enseigner la langue étrangère à différents niveaux d'écoliers aux écoles primaires, moyennes, voire secondaires. C'est le rôle principal de l'enseignant au niveau scolaire. Il est donc primordial de viser la qualité de sa formation du point de vue communication et pédagogique dans sa technique d'enseignement de l'oral qui doit le développer par la suite. Sachant que l'approche dominante récemment dans l'apprentissage est l'approche communicative, on doit désormais miser sur l'oral comme étant à la fois moyen et finalité d'apprentissage. Au fait, pour rénover les pratiques pédagogiques de cette discipline, il est conseillé de faire appel aux procédés de la technologie et savoir comment les exploiter.

L'oral en question : quelle méthodologie d'apprentissage ?

Il est précisé que l'oral en didactique des langues est utilisé de deux façons, à savoir l'oral à apprendre et l'oral pour apprendre (Colin, 2010 : 2). Dans le domaine de l'enseignement-apprentissage du FLE, l'oral est conçu beaucoup plus comme outil. Or, les didacticiens sont aujourd'hui unanimes sur la primauté d'enseigner l'oral ; selon (Dolz et Schneuwly, 1998 : 17), personne ne doute aujourd'hui de la nécessité d'enseigner l'oral. Lorsqu'il s'agit de la formation de futurs enseignants, l'oral aurait davantage d'envergure. Dans ce sens, il a été préférable de dissocier le module de l'expression orale de celui de l'expression écrite pour accorder suffisamment de temps et de pratique à son apprentissage. Or, malgré les efforts fournis et les approches variées de la part des enseignants pour favoriser son enseignement-apprentissage, l'oral reste un handicap face aux étudiants en licence de langue française à Laghouat. Cette situation renvoie en premier

lieu au manque de la pratique orale hors du contexte universitaire. Pour surmonter cet obstacle, beaucoup d'enseignants universitaires préconisent le recours aux technologies d'information et de communication (désormais TIC), vu la spécificité de ce module qui exige l'écoute, le bain sonore, la pratique de l'oral, voire la communication.

De là se pose la problématique suivante : **Quel est l'apport des TIC à l'apprentissage de l'oral à l'université ?**

En premier temps, il est présenté brièvement un aperçu de la pratique de l'enseignement du français langue étrangère en Algérie, notamment dans les modules de communication en classe de travaux dirigés ou en salle de travaux pratiques à l'université.

1. Les perspectives du FLE en Algérie

L'enseignement du FLE avait depuis toujours son statut dans les programmes de l'école algérienne, du primaire jusqu'à l'université. Cela se réfère en quelque sorte à des raisons historiques, à savoir le colonialisme français qui a duré plus de 130 ans.

A ce propos, Benmesbah Ali, inspecteur de la langue française a signalé « *A l'indépendance, la communauté francophone était estimée à moins d'un million d'individus sur une population avoisinant les dix millions* »

Malgré les réformes qui tenaient lieu d'intégrer l'arabisation dans les systèmes éducatifs à partir des années soixante-dix, le français reste pourtant la langue d'enseignement dominante dans la plupart des branches à l'université, à savoir scientifiques, technologique, médicales, économiques, etc.

A partir de 2003, l'introduction du système LMD en Algérie, vise la courte formation pour l'obtention des diplômes pour la mise en pratique sur le terrain professionnel. Entre autre, le

déchargement de la masse estudiantine dans les universités et le classement par palier de la graduation et de la post-graduation. Ce système a donné lieu à un enseignement-apprentissage intensif mais avec un crédit horaire insuffisant. Cela a également nécessité l'établissement de nouveaux modules à étudier, dont la langue de spécialité pour les étudiants de licence de langue française.

2. Le module de l'expression orale à l'université algérienne

Les techniques de l'expression orale est un module enseigné aux étudiants de langue française. Ce module é été enseigné indissociablement avec celui des techniques d'expression écrite, en système classique, d'où la licence académique de quatre ans. Il a été introduit dans les programmes de la licence professionnelle, qui s'inscrit dans le système LMD (Licence- Master-Doctorat) ; sachant que cette licence dure trois ans. En effet, ce module est programmé pour les étudiants de la première et la deuxième année comme un module de base. En troisième année, les étudiants font de la communication (suite du module). Concernant le canevas du module, il s'agit d'une répartition trimestrielle : le premier trimestreaborde les stratégies de l'écoute et de la compréhension orale. Pour le deuxième, il s'intéresse à l'initiation à l'expression orale ainsi qu'à l'interaction verbale entre l'enseignant et l'apprenant. Quant au troisième semestre, il accorde la monopolisation de la parole à l'étudiant pour s'exprimer ; et ce, par le biais des exposés et des débats.

3. L'apport de la qualité à l'enseignement universitaire

Dans le recueil « Pour une pédagogie de qualité » (p 20), Il est cité les suggestions de Nitchingale et O'neil (1994), pour un apprentissage de qualité ; celui-ci doit installer chez l'étudiant la capacité de :

- De retenir d'une manière durable un ensemble de savoirs.
- D'appréhender des savoirs d'une manière autonome.

- D'établir des liens entre les connaissances antérieures et de nouveaux savoirs.
- De se créer son propre savoir.
- D'appliquer ce savoir dans la résolution des problèmes.
- De communiquer ce savoir à d'autres.
- De vouloir apprendre de nouveaux savoirs au long de sa vie.

Ces compétences ne peuvent être installées que par le biais d'une démarche pédagogique renouvelée, qui met en œuvre les technologies de l'information et de la communication, selon la finalité du module et les objectifs assignés de chaque séance de travail.

Afin de garantir la qualité d'un enseignement-apprentissage universitaire quelconque, il est conseillé de faire appel au procédé de la technologie. Ainsi, cela permet d'une part à l'enseignant contraint par le temps de répondre aux nécessités du programme. D'autre part, ce procédé diminue les tâches assurées par l'enseignant en lui évitant le recours à la dictée, la répétition, etc.

4. L'avènement des TIC au monde de l'enseignement

Les TIC représentent l'ensemble des procédés médiatiques qui servent à véhiculer un message. Ces technologies sont fondées essentiellement sur l'informatique, les réseaux, le multimédia et l'audiovisuel. D'ailleurs, ces procédés se combinent pour assurer l'échange des informations et des données, tout en rendant l'utilisateur un acteur actif dans le processus de communication.

Avec leurs caractéristiques, facilitant la vie quotidienne, les TIC ont eu accès au monde de l'enseignement-apprentissage depuis les années trente du XX^e siècle en commençant par la radio scolaire. Ensuite, la télévision scolaire en 1950 ; puis

l'informatique et le magnétoscope à partir des années soixante-dix ; arrivant aux multimédias pour des fins pédagogiques en 1990.

Récemment, la politique gouvernementale, à son tour, a encouragé l'acquisition de l'outil informatique en faveur de l'apprentissage et de la recherche à domicile, à travers le projet « Oussratek ». Cette procédure a favorisé la diffusion des informations notamment avec l'introduction de l'internet dans la quasi-totalité des foyers algériens.

5. Le parcours des TIC à l'université

Avec la recherche permanente d'outils adéquats qui servent à didactiser les savoirs à l'université, l'implantation des TICE a été un événement notable dans ce parcours. A partir de la dernière décennie du XX^e siècle, les TICE ont marqué une forte présence à l'université avec leur apport pédagogique. En effet, la préparation et la présentation des cours se sont faites plus aisément. Le rôle de l'enseignant a rétréci pour remplir la tâche du guide. L'étudiant, à son tour, est devenu plus autonome en s'appropriant le procédé de la recherche. Reste-il de maîtriser l'outil informatique et de saisir les techniques de la recherche scientifique fiable.

En licence de langue française, le module des TICE est désormais enseignée aux étudiants afin qu'ils maîtrisent eux-mêmes l'outil informatique pour le mettre à la disposition de leurs travaux (exposés, saisie de cours ou de fiches, etc.).

6. Travailler la compréhension orale

Comme l'acte de la compréhension précède toujours celui de l'expression aussi à l'oral qu'à l'écrit, il y a lieu tout d'abord à exercer cette compétence première afin d'avoir un rendement fructueux pour la seconde ; sachant que ce sont des compétences complémentaires. De ce fait, pour élaborer la compréhension orale,

un travail constant doit se faire en se servant de supports audio, audiovisuels, de documents sonores, etc.

Ainsi, dans un laboratoire de langues où se déroule le cours de l'oral ; l'enseignant, visant d'abord l'entraînement à la compréhension orale, propose un support riche par son contenu, éloquent dans sa forme afin d'être étudié par les étudiants. Il s'agit de la chanson d'Enrico Macias « Malheur à celui qui blesse un enfant », parue en 1975. Ce support a été déjà téléchargé de l'Internet et mis à la disposition de chaque étudiant. Afin d'assurer une meilleure compréhension orale, le document ne doit pas être sous-titré (aucune parole ne doit figurer sur le vidéo-clip). En effet, l'enseignant présente le contexte de la chanson et en accorde trois écoutes attentives. L'étudiant, à son tour, note sur un brouillon le maximum des données possibles. Pour cela, il doit être à la fois attentif et rapide. Une fois les 3 « écoutes » terminées, l'enseignant distribue des copies comportant des questions sur le contenu du document audio-visuel ; et c'est à travers les réponses données que l'enseignant estime le degré de la compréhension orale chez les apprenants.

7. Les TIC au service de l'expression orale

Afin de bien mener l'expression orale chez l'étudiant, il est conseillé de favoriser l'échange constructif interhumain. Pour cela, l'enseignant suit une démarche simple et pratique après avoir disposé les tables en forme [U]. Ensuite, il se met au centre de la salle pour animer la discussion qui se fait autour d'un sujet proposé par lui. Afin que tous les éléments puissent y participer, l'approche consiste à énoncer d'abord le thème pour cerner les mots clés ; puis en dégager la problématique, selon laquelle les étudiants interviennent à tour de rôle pour définir, expliquer ou donner leurs points de vue là-dessus. Pour réussir cette démarche, il est recommandé que les étudiants soient concis, organisés et limités

par le temps (2 minutes pour chacun). L'étudiant étant intervenu, ses camarades notent et synthétisent au fur et à mesure ses réponses et points de vue. Cette limitation du temps de l'intervenant lui permet d'en parler à son aise et de choisir des expressions adéquates et significatives. La prise de notes, quant à elle, permet l'émergence d'autres idées et avis chez les autres étudiants. A son tour, l'enseignant guide la discussion en corrigeant les éventuelles fautes de langue. Tout au long de cette activité, l'enseignant fixe une caméra vidéo et un appareil enregistreur pour que les étudiants puissent en faire une autoévaluation. Une fois que les étudiants ayant terminé leurs interventions, l'enseignant récapitule le sujet en tenant compte des avis des étudiants ; sachant que l'intention de cette activité est de donner son point de vue au sujet de la polygamie.

On signale que la réussite de cette situation de communication dépend du type de sujet présenté aux étudiants (sujet social), de la capacité d'intégrer les différentes pratiques langagières (oral, écriture, grammaire, lexicque). La préparation logistique de l'enseignant (connaissances préalables sur le sujet, outil informatique, caméra...) quant à elle, suscite l'intérêt des étudiants et rend plus intéressant le travail effectué. Pour le critère principal de l'évaluation, il s'agit de la qualité de langue et la flexibilité de la parole.

8. Le cours magistral à partir du diaporama

A l'université, et sous la contrainte du temps insuffisant, la majorité d'enseignants ont recours aux photocopiés ou à la dictée ; au cours de laquelle les étudiants prennent notes. Il est donc rentable de se servir du diaporama qui consiste à la projection de diapositives avec son synchronisé. Le diaporama, avec son trait attractif par les couleurs et les images, assure l'éducation de la mémoire visuelle chez les étudiants. Par ailleurs, il facilite la prise de notes et diminue l'effort physique fourni par l'enseignant lors de

l'explication et du va et vient entre les différents éléments à évoquer ou ceux déjà vus.

Les étudiants réinvestissent ce qu'ils ont déjà appris en salle de classe ; chose qui ne peut être réalisée que par leur contention aux connaissances analysées sur le diaporama. A leur tour, ces connaissances ont tendance à être simplifiées, schématisées et même colorées pour faciliter le repérage et la mémorisation des mots clés et des informations essentielles. A cet effet ces acquis, une fois lithographiés dans le cerveau par le biais de la vision, surgissent au moment où ils en ont besoin.

A titre d'exemple, l'enseignant peut donner le cours des techniques de l'exposé oral, en faisant la distinction entre les procédés verbaux et non-verbaux, entre ce qu'on doit faire et ce qu'on doit éviter là-dessus, tout en utilisant les couleurs et les indices adéquats. En fait, le jour de l'exposé, l'étudiant se rappelle des différentes consignes données grâce au fonctionnement de sa mémoire visuelle.

9. L'exposé oral via le data-show

La majorité d'étudiants utilisent le data-show lors de leurs présentations et exposés oraux, voire même leurs soutenances ; et cela pour illustrer leurs travaux.

A titre d'exemple, les étudiants de la première année de licence de langue française, ont fait un exposé portant sur le rôle des médias dans la société algérienne, thème indiqué par leur enseignant. Et comme il s'agit d'un sujet d'actualité, les étudiants se sont entraidés pour récolter le maximum d'informations sur le sujet dans un contexte algérien. Ils ont même enregistré des interviews avec des journalistes à l'aide des magnétoscopes. Le jour de l'exposé, les étudiants ont utilisé le data show pour mettre en valeur leur travail riche en illustration. L'enseignant, pour encourager ses

étudiants, fait recourt à la technique « oui...mais », procédé qui consiste d'abord à admettre partiellement les propos des étudiants, puis corriger et enrichir le thème par des données déjà prévues.

Ce travail via le data-show a facilité d'une part la tâche des exposants. En fait ces derniers, à tour de rôle, alternent : l'un présente une partie tandis que l'autre fait passer les diapositives du diaporama en fonction des éléments de la partie présentée. Une fois la présentation achevée, les autres étudiants débattent le sujet. Pour ce faire, les exposants, usant toujours du data-show, avancent ou reviennent sur les diapositives, dont le contenu est confus ou mal compris par l'assistance, expliquant ainsi plus facilement leurs propos.

D'autre part, cela stimule l'aspect psychologique positif chez l'étudiant. Ce dernier qui a tendance à accorder plus de valeur à un travail commode grâce à l'outil informatique, trouve qu'un travail pareil mérite son attention.

10. Les courts métrages pour l'apprentissage des registres de langue

Une autre démarche pédagogique consiste à projeter des films de courts métrages au profit des étudiants afin d'apprendre les registres de langue dans des situations authentiques. Cette projection se fait à l'aide du data show. Les étudiants sont d'abord amenés à noter les différentes expressions familières ou littéraires perçues puis en chercher les équivalentes dans un langage courant. Cette activité se réalise en se référant au contexte et au dictionnaire. La spécificité audiovisuelle de ce support assure le bain sonore ; prétexte dont les étudiants ont besoin dans leurs pratiques langagières orales. De plus, ce genre de documents, suppléant de temps en temps les supports écrits routiniers, crée la motivation chez les étudiants, compte tenu des exigences de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Compte, C. (1993 : 7), a évoqué la possibilité d'enseigner la langue par le biais de l'image animée :

« Il a été possible jusqu'à présent d'enseigner les langues sans utiliser l'image animée [...] et cela pourrait fort bien se poursuivre ainsi. Pourtant, la connaissance que nous avons de ce média permet d'accroître l'efficacité du processus d'enseignement, en ce qui concerne, en particulier, les conventions sociales, les expressions non verbales et les implicites culturels. De plus, la vidéo provoque l'implication affective de l'apprenant, ce qui constitue l'une des forces-moteur de l'apprentissage ».

Nous signalons que l'utilité de ce document réside d'une part dans la possibilité de faire répéter en boucle ses différentes séquences afin d'en appréhender le sens dans son contexte global. L'image, de sa part, favorise une meilleure compréhension des différents propos.

11. Evaluation des activités orales effectuées à travers les TICE

Toute activité doit être évaluée afin de connaître son effet sur l'acte d'apprentissage. Pour l'oral, il semble judicieux d'évaluer à la fois les activités pédagogiques et les interactions produites par les étudiants suite à ces pratiques.

Pour ce qui est des activités, nous remarquons que l'usage des TICE donne une certaine consistance au savoir fourni. Pour la compréhension orale par exemple, le contexte que favorise le document audio ou audio-visuel est plus riche que la voix seule de l'enseignant. En effet, la situation de communication peut contenir, en plus des voix intervenantes, un cadre spatio-temporel, de la musique, etc. Ce sont des éléments qui facilitent davantage l'acte de la compréhension en octroyant à l'auditeur plusieurs hypothèses de sens.

L'expression orale quant à elle, pourrait être apprise plus vite : la diversité et l'authenticité des situations de communication offrent à la fois différentes possibilités d'assimiler puis reproduire le langage en peu de temps grâce au procédé de la rétroaction des documents. Celui-ci permet aux apprenants de bien articuler les mots, de mémoriser les paroles et de s'auto-évaluer.

En ce qui est des interactions des étudiants, nous pouvons affirmer que ces derniers deviennent plus stimulés pour l'apprentissage de l'oral. Outre la disposition matérielle (micro-ordinateur, data-show, enregistreur, caméra, documents sonores et audiovisuels...) qui suscite l'attention des étudiants, la richesse des données rend le processus d'apprentissage plus original et par conséquent le savoir plus accessible.

12. L'oral et les TIC : un contrat au-delà de la salle de classe

Celui qui dit « oral » dit situations de communication variables. L'utilité de maîtriser l'oral dépasse la salle de classe et s'étend sur d'autres contextes quotidiens. En effet, pour faire preuve de communication en langue cible, l'interlocuteur doit tenir la parole dans une langue cible sans faire recourir à la langue maternelle ou s'exprimer en code switching.

Dans ce sens, Compte, C. (1993 : 143) pense que « *Plus que tout autre enseignement, celui des langues se doit se d'être en interaction constante avec la vie quotidienne* »

L'apprentissage en ligne, dit également « e-learning » offre à l'étudiant un apprentissage continu en dehors de la classe. En effet, les étudiants, en se référant aux sites pédagogiques francophones, se donnent l'occasion de concrétiser l'apprentissage théorique en s'exerçant à parler en direct dans différents contextes communicatifs. Cela se fait grâce aux applications multiples que leur confère cet apprentissage virtuel. Notons à cet effet que les

réseaux sociaux, quant à eux attribuent à bien mener la pratique langagière orale à condition de l'exercer à long terme.

13. Conclusion

Il est établi à travers cet article l'utilité d'apprendre l'oral en modules de spécialité en langues étrangères à l'aide des TICE et les différentes pratiques pédagogiques pour mieux transmettre ce module de spécialité à l'université. À cet effet, l'étudiant devient plus autonome dans son apprentissage. La communication, objet principal de la matière, peut être développée au fur et à mesure avec les situations rencontrées, qui relèvent principalement du quotidien vécu, dont la maîtrise des niveaux de langues dans les séances pratique établies.

Nous pouvons dire que les finalités de l'enseignement-apprentissage de l'oral par le biais des TICE nous permettent d'établir d'autres moyens de passerelles tels que les liens qui peuvent être développés entre les langues étrangères elles-mêmes et qui vont au-delà du contexte enseignement scolaire et apprentissage universitaire, pour s'appliquer au savoir-faire de la langue dans ses différentes situations de communication et de son contact avec les autres domaines pour une pédagogie pluridisciplinaire.

Bibliographie

Arcand, R. ; Bourdeau, N., *La communication efficace : de l'intention aux moyens d'expression*, De Boeck Université, 1998.

Basque, J., 2005 « Une réflexion sur les fonctions attribuées aux TIC en enseignement universitaire ». *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*.

Benmesbah A., « Un système éducatif en mouvement », *in le français dans le monde FDLM* N° 330 Décembre 2003

Colin, D., 2010 « Didactique de l'oral, langue orale, aspect transversal, faits de langue » [http : //utopia.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/IMG/pdf/didactique_orale_jeudi_28_janvier_PM.pdf](http://utopia.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/IMG/pdf/didactique_orale_jeudi_28_janvier_PM.pdf).

Compte, C., *la vidéo en classe de langues*, Paris, Hachette. 1993

Dieudonné, L., *Pour une pédagogie universitaire de qualité*. Édition Pierre Mardaga, Spriment, Belgique 1998

Dolz, J. et Schneuwly, B., 1998. *Pour un enseignement de l'oral. Initiations aux genres formels à l'école*, Paris : ESF.

Endrizzi, L. 2012 « Les technologies numériques dans l'enseignement supérieur, entre défis et opportunités ». Dossier d'actualité *Veille et Analyse*, n°78, octobre.